

ASSOCIATION BOCANSEMBLE

« Voici Grandson »

Été 2019



Merveilleuse nature, magnifique région où nous avons le bonheur de vivre dans un cadre idyllique et cette photo nous rappelle que Dame nature est au rendez-vous, selon les saisons, pour nous offrir des couleurs superbes, des contrastes admirables.

En admirant cette vue, nous avons la terre, l'eau et le ciel, éléments indispensables à la vie et quel bonheur de pouvoir apprécier ce paysage.

En parcourant cette nouvelle édition de notre petite revue « Voici Grandson », lectrices et lecteurs vous aurez de nombreux sujets à découvrir grâce aux personnes qui rédigent les articles à votre intention.

Alors bonne lecture et vos avis, commentaires, remarques sont des informations précieuses pour les futures éditions. Au fait, qui est en mesure de (me) dire depuis où cette vue a été prise ?

LA REALITE ENFIN RETABLIE.....OUI, UN GRAND ROI A VECU A GRANDSON

Grand sur deux aspects d'ailleurs. Déjà parce qu'il mesurait 1m96, donc on peut dire qu'effectivement il était grand ! Et surtout, surtout, il a été, à 32 ans, le flamboyant et inoubliable Roi Soleil de la Fête des Vignerons de 1977 à Vevey. Regardez sur la photo ci-dessous la fière allure et le panache qu'il avait. C'est Sam Leresche , notre instituteur de primaire supérieure de Grandson de 1986 à 2002.

Comment Sam fut-il pressenti pour incarner le rôle majeur du Roi Soleil de la célèbre Fête des Vignerons de 1977 ? Voici: en 1975 il joue dans la pièce *Le Capitaine Fracasse* où il apparaît monté sur un cheval. Le comédien lausannois, Michel Fidanza, subjugué par la prestance hors norme de Sam, le recommande chaudement à Charles Apothéloz le metteur en scène de la grande manifestation veveysane en gestation...sitôt vu, sitôt engagé !

Sam a vécu son enfance à Orbe. A l'âge adulte il est instituteur de primaire supérieure dans diverses communes, dont Gimel où il a connu Simone qui deviendra son épouse. Puis en 1986 il reprend ce poste à Grandson, laissé vacant par Freddy Mayor qui prend sa retraite. Simone reprend aussi un poste d'institutrice de la petite enfance.

Sam a toujours eu une vie intellectuelle très active. Dès la création du TJO (Théâtre des Jeunes d'Orbe) (actuellement Théâtre de la Tournelle) Sam en a été tout de suite un membre très actif. Acteur bien sûr, puis metteur en scène, Sam a également joué avec la troupe La Tarentule de St. Aubin. Il a ensuite été acteur et metteur en scène de la troupe Tam Tam basée à Pomy.

Les Grandsonnois (pour ne pas dire les Bocans !) se souviennent certainement de la pièce de Michel Bühler *Les Canons de la Lance* jouée à Grandson, en 1978, sur notre beau coteau verdoyant situé entre la ruelle des Remparts et la rue Crêt-aux-Moines. La mise en scène était de Sam. Outre le théâtre, il a aussi été un grand passionné de littérature.

Malheureusement, à 65 ans, il nous a quittés, emporté par la maladie. Là-haut, il s'est rapproché de son mentor, son grand copain le Soleil. Mais juste pas trop près pour ne pas brûler les ailes de son somptueux costume de cette grandiose Fête des Vignerons 1977.

Gilbert Gottraux

Photos : Nouvel Illustré, numéro spécial septembre 1977, livre la Fête des Vignerons Vevey 1977, Editions Payot Lausanne, Marcel Imsand, de Lausanne, est l'auteur des trois cents photographies



Pour Samuel Leresche, le Roi, tout a commencé par l'apprentissage du cheval

✿ Imaginé par Henri Debluë, le Roi de la Fête, à la fois acteur et récitation, restera, à n'en pas douter, l'un des personnages marquants de la célébration de 1977. Ses apparitions, au fil des saisons, furent autant de « moments forts » du spectacle, qu'il annonce, à cheval, l'équinoxe du Printemps ; sur un char romain, le solstice de l'Été ; sur un pressoir, l'équinoxe de l'Automne ; debout sur un pavois, le solstice de l'Hiver ou, seul au milieu de l'arène, l'avènement du Renouveau.

Le rôle n'était pas facile. Il exigeait de la prestance, de la voix, l'habitude de la scène, une grande disponibilité aussi. Charles Apothéloz connaissait quelqu'un... Un comédien amateur du Théâtre des Jeunes d'Orbe, enseignant par surcroît, qui avait tenu le rôle de l'archange Michaël dans « La Pierre et l'Esprit », le spectacle présenté à Lausanne à l'occasion du 700^e anniversaire de la cathédrale.

Sam Leresche fut contacté. Il accepta sans vraiment savoir ce qu'était la Fête des Vignerons. Il avait 10 ans en 1955. Il ne connaissait le spectacle qu'à travers de quelques photographies. Originaire de Ballaigues, domicilié à Orbe, il était d'une région du canton de

Le rôle n'était pas facile. Il exigeait de la prestance et l'habitude de la scène

L'instituteur devient...



Les élèves de Sam Leresche craignaient de ne pas reconnaître leur « régent » devenu célèbre. Mais le Roi est resté simple

Grandson, centre d'achats !

Dans les années 60, pas besoin de se rendre à Yverdon ou en Chamard pour faire ses achats : tout au long des deux rues, la Basse et la Haute, une série de commerces attendaient leurs clients ! Pas moins de cinq boulangeries, trois bouchers-charcutiers, de multiples épiceries vendant de tout, une quincaillerie, amie des bricoleurs, des ménagères mais aussi des agriculteurs ; un sellier tapissier (qu'il était possible d'apercevoir, parfois dans la ruelle derrière sa maison, remplissant des matelas dodus, crin et laine, en compagnie de sa femme), un atelier de vélos et un ferblantier, plus encore, une mercerie vendant aiguilles, fils et laines, et des corsages, « indémodables » disait sa tenancière, Mademoiselle Fuchs.

Sans compter la Coop et le magasin Usego, nous avions à disposition : deux banques, un magasin de chaussures, une laiterie et sa succursale, coiffeurs et coiffeuses, et ceux que j'oublie.

Nouvelle venue à Grandson et pourvue d'un conjoint qui adorait le pain, je fréquentais chaque jour les boulangeries, essayant de m'y rendre à tour de rôle, comme on me l'avait conseillé pour la paix des commerces.

Tout au bas de la rue Basse, une boulangerie à laquelle on accédait en montant trois marches offrait entre-autres des croissants alléchants confectionnés par M. Rieser. Un peu plus haut, à droite, la famille Mutrux exploitait son commerce, qui faisait également tea.room, avec quelques tables recouvertes de rose, comme des pâtisseries. Mme Mutrux me tendait ma miche de pain en faisant craquer la croûte. Ce qui donnait l'envie d'y planter ses dents illico. On y trouvait aussi des tartelettes aux noisettes délicieuses et des ballons (à 10 ct).

Sans trop se déplacer, juste en face, la boulangerie-pâtisserie Leuenberg, offrait non seulement du pain mais également de succulents pains d'anis, des petits-fours et des biscuits sablés dont on parlait loin à la ronde. On chuchotait que, parfois, sorti d'une luxueuse voiture noire, le chauffeur du personnage important assis à l'arrière, poussait la porte et en ressortait chargé de grands cornets de ces spécialités. Les pains d'anis (dont la recette était jalousement gardée) étaient formés dans des moules anciens, tous différents ! Apprécies avec une tasse de thé (attention aux dents !) pour offrir à nos visites, rien de mieux... elles couraient ensuite s'en procurer. Il arrive encore aujourd'hui, qu'un passant nous interpelle, à la recherche de ces spécialités.

Cependant, à cette époque, je m'y rendais pour acheter modestement, ma livre de pain noir, servie par la souriante sœur de Monsieur Leuenberger. Madame Line Pastore, qui vient de nous quitter, lui ressemblait beaucoup. Elles aimaient rire toutes les deux. Chaque jour, vers les 5 h du matin, nous entendions par notre fenêtre donnant sur le lac, le bruit des pelles à pain que l'on agitait dans la fontaine pour les nettoyer.

Mais je n'ai pas fini avec les boulangeries, car de la fenêtre de la cuisine, côté rue Haute, je pouvais contempler une vitrine regorgeant de petits pains, croissants et pâtisseries, celle de la boulangerie Deriaz. La porte ne cessait de tinter, car beaucoup d'écoliers y venaient chercher leurs « dix-heures » avant d'escalader les escaliers qui mènent à l'école. C'était le temps béni des pièces à 10 ou 5 centimes. Il fallait travailler dur pour gagner sa vie dans la boulangerie !

Près du Temple, au début de la rue Haute, se tenait la boulangerie Zwellweger. Nous y achetions, au quotidien, le long kilo de pain bis qu'une de mes filles était chargée de rapporter en sortant de l'école. Elle ne pouvait s'empêcher d'en prélever des « morses » même si son père n'était pas du tout d'accord avec ce manque de respect pour ce beau pain tout frais. Elle s'en souvient... avec amusement.

Alors voilà.... Pas besoin de se déplacer, de parquer, de mettre 2 frs dans un caddy. A Grandson, il y avait TOUT sur place.



Repas « Comm' En » à la découverte de la cuisine marocaine

Mardi 30 avril 2019, ce sont quarante personnes qui ont découvert, dégusté les goûts et saveurs de la cuisine marocaine. Mais avant que les assiettes soient servies aux convives, c'est une véritable course contre la montre qui a mis à rude épreuve les nerfs de Madeleine Délitroz, animatrice de ces rendez-vous culinaires.

En effet, la personne contactée pour préparer ce couscous marocain n'a pas été en mesure d'assumer cette tâche en raison du nombre trop élevé de personnes annoncées. Face à cette situation, la solidarité existe dans le staff de cuisine et grâce à Béatrice, Patrick et autres bénévoles, le repas déjà annoncé a été maintenu au programme.

Toutefois, pour garantir la tradition marocaine, c'est Madame Arnould Asmaa, habitant Cressier/NE, qui a préparé l'entrée et le dessert. Quant au plat principal, il a été confectionné par l'équipe de cuisine, sous la houlette de Béatrice. Le succès étant largement dépassé, il a fallu refuser des inscriptions malgré toute la bonne volonté de satisfaire les demandes. Il ne faut pas oublier que la salle du Cloître limite le nombre de réservations et la cuisine n'est pas adaptée pour la préparation de repas. C'est uniquement pour cuire certains aliments de dernière minute et réchauffer ceux conçus à l'avance. Alors oui un tout GRAND MERCI pour toutes les personnes qui s'impliquent à la préparation, au service et surtout à la remise en état des lieux (vaisselle et nettoyage).



L'entrée



le plat principal



le dessert

Visite du « Domaine de La Lance » à Concise



Deux visites avaient été organisées pour découvrir cet endroit qui mérite de connaître ses origines et passé historique. M. Sandoz, exploitant du domaine agricole et viticole, a brièvement retracé la naissance du site et son fonctionnement. Béatrice Javet a apporté ses connaissances au niveau

architectural et religieux. Une dégustation des produits viticoles a clos ces moments conviviaux pour les 30 personnes qui ont fait le déplacement durant ces sorties.

Les jeudis de Grandson

Quelques membres de notre association ont participé à la sortie de fin de saison des Jeudis le 23 mai dernier. C'est par un temps magnifique que 21 personnes sont parties en direction d'Yvonand pour se rendre à Chavanes-le-Chêne. A l'entrée du village, nous avons bifurqué à gauche et suivi un chemin bétonné, puis herbeux pour se trouver devant une ancienne carrière gallo-romaine datant du 1er – 2ème siècle avant J.-C. Cette carrière a été découverte en 1943 à l'occasion de travaux communaux par Louis Bosset. C'était un des sites romains où l'on taillait la pierre pour en faire des meules.

Retour sur Yvonand avec un arrêt café /apéro sur la terrasse du Restaurant du Colvert suivi du repas de midi au Restaurant de l'Hôtel de Ville. Une excellente ambiance s'est créée autour d'un très bon repas.

Départ pour le musée-espace Gutenberg à 14h00 où les deux animateurs nous attendaient. Johannes Gensfleisch, dit Gutenberg, né vers 1400, a travaillé à la mise en pratique des caractères mobiles et a, en fait, donné l'impulsion de l'industrialisation de l'imprimerie. Nous avons ainsi découvert les techniques de la typographie, de la lithographie et de l'impression à l'ancienne. Les machines manuelles exposées ont toutes été restaurées par les membres de l'association Gutenberg et datent du 18ème au 20ème siècle. On y trouve entre autres, de superbes presses à étoiles vieilles de presque 190 ans. Nous avons eu le plaisir de découvrir le maniement de ces anciennes presses ainsi que les très nombreux tiroirs avec les caractères en plomb. Chaque type d'écriture avait plusieurs grandeurs et il fallait chaque fois faire toutes les lettres de l'alphabet.

Chacune et chacun a retrouvé Grandson avec le plaisir d'avoir découvert des lieux inconnus. C'est une expérience à renouveler !

Huguette Terretaz

!



Vendredi 14 juin 2019, mouvement féministe, soyons solidaires !!!



Assemblée générale de l'Association Bocansemble, 25 juin 2019

Mardi 25 juin 2019 s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'Association Bocansemble, au refuge « Tête Noire », en présence de Mmes Gigandet et Perrinjaquet, Municipales, et Laurent Thiémard, chef de service. L'apéro a été offert par les autorités de Grandson.

Présidée par Madeleine Délitroz, le procès-verbal fera l'objet d'une prochaine parution consacrée uniquement à cet événement.

La presse régionale, cordialement invitée, a relaté cet événement avec un bel article et une magnifique photo. Merci à Mmes Valérie Beauverd (article) et Carole Alkabes (photographe).

Informations

Site internet Pro Senectute Vaud pour découvrir les informations de Bocansemble

<https://www.quartiers-solidaires.ch/vaud/grandson-bocansemble-738.html>

Association Bocansemble contact : Madeleine Délitroz, téléphone 024 426 16 53 (répondeur) ou par mail madd@bluewin.ch

Voici Grandson : toujours à la recherche de témoignages, photos, articles ou tout autre sujet. C'est Pierre-André Délitroz, natel 078 640 79 96 ou mail spadd@bluewin.ch qui recueille les documents mis à disposition.

Cette petite revue a le mérite de paraître grâce aux nombreuses personnes qui contribuent, à leur manière, à la préparation, l'édition et la distribution. Qu'elles trouvent dans ce message toute la gratitude pour leur engagement.

Merci aux autorités de Grandson et tout particulièrement à Madame Nathalie Gigandet, municipale, pour leurs soutiens à l'Association Bocansemble.